

des sites afin d'ajuster les exigences de tri et de préparation sur chantier et de se donner les moyens de contrôler la qualité des matériaux.

Sur la plateforme elle-même, l'accent doit être porté sur la surveillance des matériaux entrants : clôture du site, présence permanente de personnel, fermeture du site en dehors des heures de fonctionnement. La formation et la sensibilisation régulière du personnel du site aux critères d'admission et de refus, ainsi que la mise au point d'un document ou de panneaux de signalisations illustrés par des pictogrammes ou des photos compléteront utilement le dispositif.

L'existence d'un suivi documentaire permettant d'associer chaque chargement entrant à un chantier d'origine permettra, en cas de dérive de la qualité de la production, de prendre des mesures correctives rapides et efficaces vis-à-vis de l'origine (suspension des apports, amélioration du tri sur chantier ou de l'unité de production des déchets, ...).

Si la plateforme admet plusieurs types de matériaux, elle devra disposer d'autant de zones de déchargement identifiées de manière à éviter toute confusion, ainsi que d'une zone destinée aux produits non conformes. La planéité et la stabilité de l'aire de déchargement sont à surveiller particulièrement.

Selon la complexité de l'installation, celle-ci peut être amenée à fabriquer plusieurs qualités de granulats recyclés. La constitution des stocks de matériaux et la méthode de reprise au stock se font selon les règles de l'art que pour assurer la qualité des granulats naturels (voir guide <http://dtrf.setra.fr/pdf/pj/Dtrf/0000/Dtrf-0000724/DT724.pdf>) : drainage de la plateforme, absence de chevauchement des stocks en pied, limitation de la ségrégation des matériaux, reprise des matériaux perpendiculaire.



Figure 9 plateforme de recyclage industrielle (crédit photo : UNPG)

Le transport des produits finis vers le site de production de béton (centrale à béton, préfabricant) est généralement fait par camion. Outre la suppression des